

## LIPOSCELIS (PSOCOPTERA, LIPOSCELIDAE) DE L'ILE DE CHYPRE

Par A. BADONNEL

La faune de Psocoptères de l'île de Chypre est restée jusqu'à présent pratiquement inconnue ; l'unique espèce signalée est *Liposcelis pictus* Ball, décrit d'après 181 ♀ prises en 1932 par cet auteur à Larnaca, sous des écorces d'*Eucalyptus*. Au cours d'une mission effectuée au printemps 1962, M<sup>me</sup> François MONNIOT, du Laboratoire d'Écologie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, a récolté dans l'île une petite collection dans laquelle figurent quatre formes inédites de *Liposcelis*. Deux de celles-ci constituent des variantes d'espèces communes en Europe continentale et en Asie mineure, et représentent des exemples de la dérive génétique caractéristique des faunes insulaires ; ce sont *L. silvarum palpalis* ssp. nov. et *L. terricolis monniotae* ssp. nov. ; des deux autres, *L. kyrosensis* n. sp. est indubitablement une espèce valable, le statut définitif de *L. montanum* n. sp. pouvant être réservé jusqu'à la redécouverte de *Liposcelis priesneri* Enderlein, 1925, décrit d'Albanie d'après un exemplaire unique et jamais retrouvé depuis <sup>1</sup>.

### *Liposcelis kyrosensis* n. sp. (♂ et ♀)

COLORATION. — ♀ : corps entièrement brun marron clair brillant dorsalement, le clunium plus foncé ; tergites abdominaux 3 à 8 bordés antérieurement par une ligne brune, celle du tg 5 flexueuse et celle du tg 8 très courte ; tergites 5 à 7 avec une large bande postérieure plus claire (cf. *L. silvarum* (Kolbe), BADONNEL 1943, fig. 353) ; antennes du même brun que la tête, progressivement éclaircies ; palpes maxillaires : premier article très pâle, les autres brun marron, sauf le tiers apical du dernier, pâle ; pattes : même brun que le thorax, à l'exception des articles  $t_2$  et  $t_3$ , incolores. Face ventrale jaune ocracé pâle, excepté la plaque subgénitale et les paraprotectes, du même brun que la face dorsale ; bord des sternites brunâtre. Quelques granulations de pigment hypodermique brun rouille sur le vertex (en particulier le long de la suture frontale et en avant des yeux), le clypeus, le thorax (lobes thoraciques soulignés de brun) et l'abdomen, surtout latéralement ; ces granulations ne forment pas de dessins définis.

♂ : même coloration d'ensemble, mais plus pâle ; en outre, sur le 8<sup>e</sup> tergite abdominal, une bande transversale médiane pâle reliée à un espace étroit également pâle entre le tg 8 et le tg 9 (fig. 3, limites en pointillé).

MORPHOLOGIE. — ♀. Sculpture : vertex à aréoles étirées transversalement, seulement chagrinées et séparés par de fins intervalles clairs ; tergites thora-

1. L'espèce est mentionnée par GIESE (1964), qui rappelle la diagnose d'ENDERLEIN, mais n'indique pas de nouvelle capture.

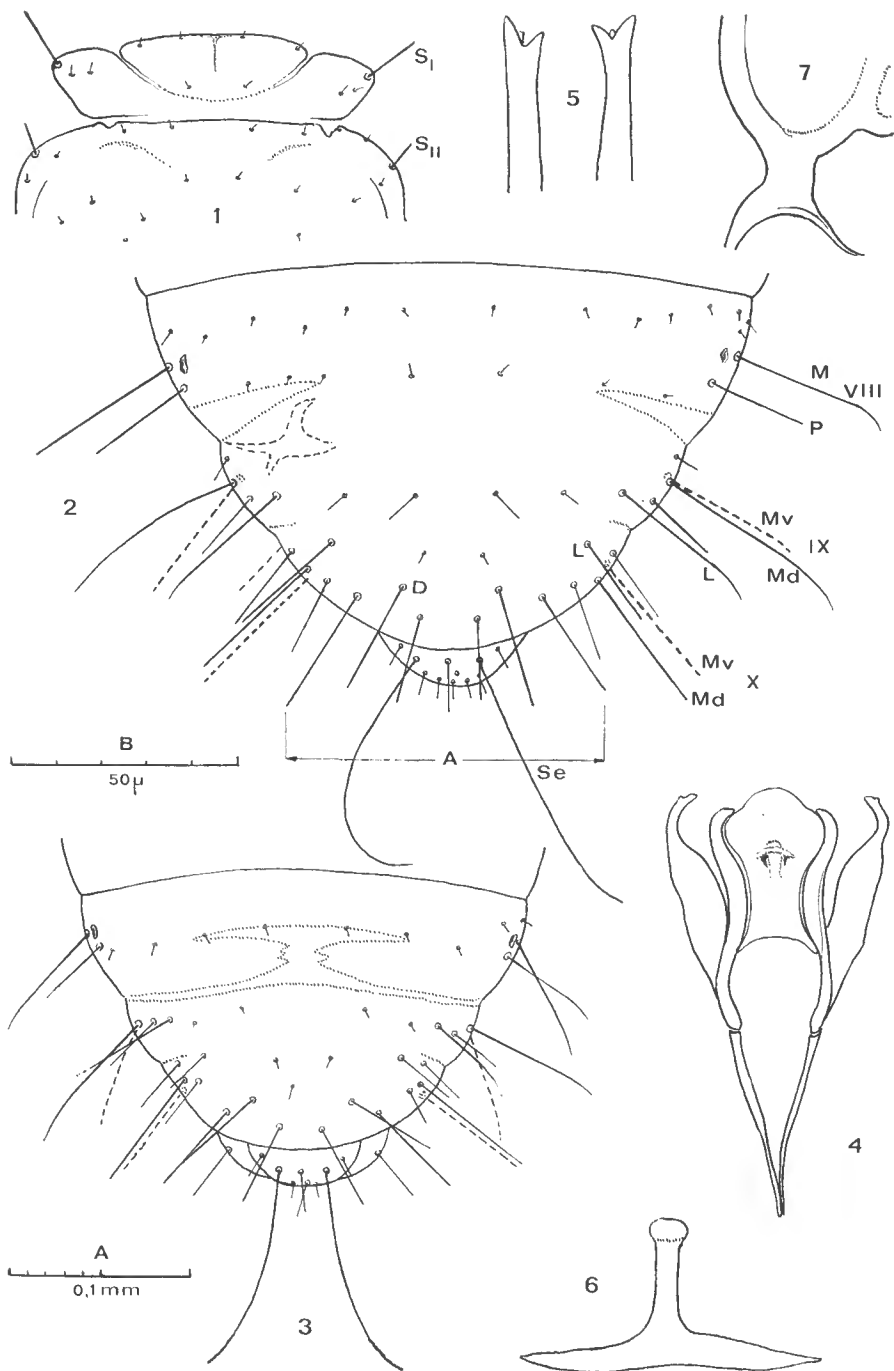


FIG. 1-7. — *Liposcelis kyrosensis* n. sp.

1, tergites thoraciques (♀); 2, apex abdominal (♀), vue dorsale; 3, apex abdominal (♂), vue dorsale; 4, phallosome; 5, lacinias, vue ventrale (♀); 6, sclérite de la plaque subgénitale, ♀; 7, base des gonapophyses. Échelles : A, fig. 1-4; B, fig. 5-7.

ciques et abdominaux sans sculpture visible, à l'exception des zones sclérifiées des tg 1 et 2 de l'abdomen, à aréoles transverses finement granuleuses, et des zones membraneuses striées d'aréoles très étroites avec un rang de très petits granules.

Chaetotaxie : poils du vertex très courts ( $7\mu$ ) et très espacés (intervalles de  $30\mu$  environ) ; soie post-oculaire courte ( $15\mu$ ). Tergite prothoracique (fig. 1) : lobes latéraux avec une grande soie humérale  $S_1$  ; pas de soies antéro-dorsales ; 1, 2 ou 3 poils postérieurs (6 lobes avec 1, 23 avec 2, 3 avec 3), la disposition étant symétrique chez 7 ♀ seulement (2 poils de chaque côté) ; sternite : une ♀ avec 2, 15 avec 3 soies antérieures (les deux latérales fortes, la médiane fine et plus courte) ; synthorax (même fig.) à pilosité très courte et très espacée ; un seul poil parapsidal ; soie humérale  $S_{II}$  bien différenciée mais de longueur très variable (cf. tableau I) ; soies sternales : 8 ♀ avec 5, 7 avec 6, une avec 7. Abdomen : deux rangs de poils très courts et très espacés sur tous les tergites jusqu'au 8<sup>e</sup> inclus (fig. 2) ; sur celui-ci  $M$  et  $P$  longues ( $P < M$ ) ; 9<sup>e</sup> segment :  $Md$  longue ( $Sa$  mesurée), flexueuse, à apex acuminé ;  $Mv$  plus courte, rectiligne ; latérale  $L$  longue, séparée de  $Mv$  par une soie plus courte ; entre les deux  $L$ , 4 poils alignés transversalement, de longueur variable ; 10<sup>e</sup> segment :  $Md$  et  $Mv$  longues, subégales,  $L$  décalé vers l'avant ; discales  $D$  bien différenciées, parfois légèrement incurvées apicalement ; 4 apicales  $A$ , les deux latérales plus fortes ; en général pas de poils entre les discales et les apicales (10 ♀), mais un poil de position variable (jamais médian) chez 5 ♀ et deux poils chez une ♀ ; épiprocte : 2 petits poils latéraux antérieurs ; un rang avec deux longues soies flexueuses ( $Se$ ) et une petite soie médiane, un groupe irrégulier de poils postérieurs et deux soies apicales fines, aiguës, flanquant de petits sensilles trichodes. Toutes les soies remarquables rigides de l'abdomen progressivement plus étroites, à apex tronqué mais non évasé en entonnoir.

Autres caractères : 7 ommatidies (pas d'exceptions) ; lacinias (fig. 5) à dents courtes, la médiane peu développée ; suture médiane du vertex absente (pas d'épaississement interne du tégument) ; sutures médianes des tergites pro et mésothoraciques nettes, fines ; parapsidales mal différenciées ; divisions des deux premiers tergites abdominaux semblables à celles de *L. silvarum* ; coalescence des tergites 3 à 5 nette, surtout latéralement ; sclérite en  $T$  de la plaque subgénitale (fig. 6) ; base commune aux gonapophyses courte et assez large (fig. 7).

♂. Caractères généraux semblables à ceux de la ♀, avec les différences suivantes : 5 ommatidies ; soies sternales prothoraciques : 2 latérales antérieures (tous les ♂) ; soies mésothoraciques : 4 (4 ♂)-5 (1 ♂) ; un seul petit poil sur chaque lobe latéral du protergum, au voisinage de  $S_1$  (pas d'exception) ; un seul rang de 6 ou 7 poils sur les tergites abdominaux 3 à 8 ; apex abdominal (fig. 3) à chaetotaxie semblable à celle de la ♀, mais avec davantage de soies fines et incurvées ; phallosome (fig. 4) à paramères non soudés antérieurement, sans autres caractères particuliers.

DIMENSIONS. — Longueur du corps (sur préparations). ♀♀ : moyenne 1,17 mm (16 mesures), extrêmes 1,10-1,22 mm ; ♂♂ : moyenne 0,85 mm (5 mesures), extrêmes 0,82-0,87 mm.

Autres mesures : voir tableau 1.

TABLEAU I

	♀♀					♂♂				
	Extrêmes		Moyenne	Nb. de mesures	$\sigma$	v %	Extrêmes		Moyenne	Nb. de mesures
V	236	256	246,2	16	6	2,4	184	200	192	5
P <sub>4</sub>	80	86	82,9	15	1,8	2,1	63	70	67,4	4
f <sub>1</sub>	44	54	49,5	11	2,9	6	38	45	—	2
f <sub>2</sub>	46	58	52,7	11	3	5,7	36	42	—	2
F(L)	258	288	267,6	16	10,4	3,7	196	216	206	4
F(l)	130	147	140,7	16	5,1	3,6	90	107	97,5	4
T	179	200	191,4	16	6,6	3,5	136	146	140	4
t <sub>1</sub>	71	77	74,6	16	1,8	2,4	52	62	57	4
t <sub>2</sub>	30	37	33,4	16	2	6	28	30	29	4
t <sub>3</sub>	40	47	44,2	14	2,4	5,3	36	39	37	3
S <sub>I</sub>	24	34	27,1	13	2,8	10,3	24	28	25,5	4
S <sub>II</sub>	15	22	18,5	15	2,2	12,1	non mesurables			
Sa	97	119	109,3	14	5,9	5,4	79	88	82	4
Se	116	162	—	15	—	—	102	123	—	5

Nota. — Unité : le micron ;  $\sigma$  = écart type ; v % = variabilité % ; moyenne et écart type non calculés pour les *Se* (les maxima correspondent à des soies presque rectilignes, les minima à la corde de l'arc formé par chaque soie) ; articles des tarsi mesurés sur toute leur longueur. Remarquer la forte variabilité de *f*<sub>1</sub>, *f*<sub>2</sub>, *t*<sub>3</sub>, *Sa*, et surtout de *S*<sub>I</sub> et *S*<sub>II</sub> ; leurs mesures ne pourraient être utilisées dans une étude de corrélations.

LARVES. — Chaetotaxie abdominale identique à celle des ♂. D'après les dimensions et le nombre d'ommatidies, on peut distinguer :

1 — Une petite larve à 3 ommatidies (antennes brisées), 4 soies mésosternales thoraciques ; correspond probablement au 2<sup>e</sup> stade.

2 — 4 larves à 5 ommatidies, antennes de 15 articles, 4 soies mésosternales ; une de ces larves montre par transparence la chaetotaxie et le phallosome d'un ♂ à 5 soies mésosternales ; il s'agit donc d'un 3<sup>e</sup> stade ; les dimensions des autres larves varient trop d'un individu à l'autre pour qu'il soit possible de les attribuer avec certitude à un stade précis (3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup>).

3 — Une larve à 6 ommatidies, 5 soies mésosternales, que ses dimensions placent exactement entre les ♂ et les ♀ ; elle correspond peut-être à un 5<sup>e</sup> stade *supplémentaire*, puisque le 4<sup>e</sup> stade larvaire conduisant aux ♀ devrait avoir des dimensions voisines de celles des ♂ ; mais l'extensibilité des téguments larvaires laisse un doute sur l'exactitude de cette interprétation.

ORIGINE. — Chypre : chaîne du Troodos, sommet du Mont Olympe (alt. 6000 pieds), 20.iv.1962 ; 5 ♂, 15 ♀, 6 larves, pris sur un tronc de Pin (syntypes) ; — route du Troodos à Nicosie, au pied de la chaîne (alt. 800 pieds), 1 ♀, sous une pierre, dans un fond de vallée très sec.

DISCUSSION. — *L. kyrosensis* peut être confondu au premier examen avec *L. silvarum*, qui a le même habitus ; les chaetotaxies sont presque identiques, mais les longues soies flexueuses de l'épiprocte et la sculpture sans granulations ni aréoles abdominales de *L. kyrosensis* constituent des critères justifiant la séparation ; les exemplaires typiques de *L. silvarum* sont en outre plus grands. Les ♀ de *L. kyrosensis* diffèrent de celles de *L. liparus* Broadhead, 1947, espèce européenne à longues soies épiproctales flexueuses, par leur coloration plus sombre, l'absence de poils antéro-dorsaux sur les lobes latéraux du prothorax, la chaetotaxie sternale thoracique, la présence chez *L. liparus* d'un rang de soies plus ou moins régulier entre discales et apicales, le tronc commun aux gonapophyses plus large chez *L. kyrosensis* ; aux différences morphologiques s'ajoutent des différences biométriques : le test de la différence des moyennes, déterminé pour les éléments dont les valeurs sont données pour *L. liparus* par BROADHEAD (1947, table I, p. 51) est hautement significatif, sauf pour  $t_1$ . En ce qui concerne les ♂, la distinction est plus difficile, car ceux de *L. liparus* ne possèdent pas de soies antéro-internes sur les lobes latéraux du prothorax et les phallosomes sont identiques ; aux dimensions plus grandes des ♂ de *L. liparus* on peut ajouter les différences chaetotaxiques abdominales mentionnées pour les ♀.

Dans l'échantillon de *L. kyrosensis* pris au sommet du Mont Olympe il y a quatre exemplaires à soies épiproctales courtes et rectilignes. Deux de ceux-ci, de coloration et de taille identiques à celles de *L. kyrosensis*, appartiennent, par leur habitus, la chaetotaxie et la sculpture du tégument, à l'espèce *L. silvarum* (Kolbe) telle que l'a redécouverte ROESLER en 1954 (voir aussi BADONNEL, 1943, fig.). Il existe toutefois entre les exemplaires typiques de *L. silvarum* et ceux du Mont Olympe des différences conduisant à considérer ces derniers comme représentant une sous-espèce.

### ***Liposcelis silvarum palpalis* ssp. nov. (♀)**

Coloration, sculpture et chaetotaxie identiques à celles de *L. silvarum* s. str. à l'exception de la présence de poils surnuméraires entre discales et apicales et seulement 1 ou 2 petits poils sur chaque lobe latéral du prothorax (fig. 8 et 9) ; soies prosternales thoraciques : 3 (1 ♀)-4 (1 ♀) ; soies mésosternales : 7 (1 ♀)-8 (1 ♀). 7 ommatidies ; lacinias semblables à celles de *L. silvarum* ; tronc commun aux gonapophyses court et étroit (fig. 10).

Longueur du corps (sur préparation) : 1,25 mm.

Autres dimensions : voir tableau II.

DISCUSSION. — Diffère de *L. silvarum* s. str. par les caractères suivants :

1 — Taille plus petite (cf. tableau II), avec des anomalies :  $P_4$  nettement plus long en valeur absolue, de sorte que sur les diagrammes de dispersion ( $V/P_4$  par exemple) ses points représentatifs sont très éloignés du « nuage » correspondant à *L. silvarum* ; anomalie semblable, mais moins accusée, pour le diagramme  $F(L)/V$ , mais pas pour celui de  $F(L)/T$  ; il existe donc entre certains caractères métriques des différences témoignant d'une dérive génétique.

2 — Chez *L. silvarum* s. str., pas de poils entre discales et apicales ; chez *L. silvarum palpalis*, 2 poils chez une ♀ et 3 chez l'autre.

3 — Inversement, chez *L. silvarum* s. str., 4 à 6 petits poils, en plus de  $S_{II}$ , sur chaque lobe latéral du prothorax ; chez la forme cypriote, seulement 1/2 chez une ♀ (fig. 8) et 2/2 chez l'autre.

*Nota.* — Les chaetotaxies thoracique et abdominale de *L. silvarum silvarum* n'ont pas été représentées jusqu'à présent ; les figures relatives à *L. silvarum palpalis* peuvent être utilisées pour la forme typique, en tenant compte des différences mentionnées ; remarquer le rang antérieur de 4/5 poils sur l'épi-procte (différence avec *L. kyrosensis*).

Les deux autres exemplaires de l'échantillon du Mont Olympe appartiennent à un taxon différent des deux précédents, malgré un habitus qui ne se distingue au premier examen que par la taille.

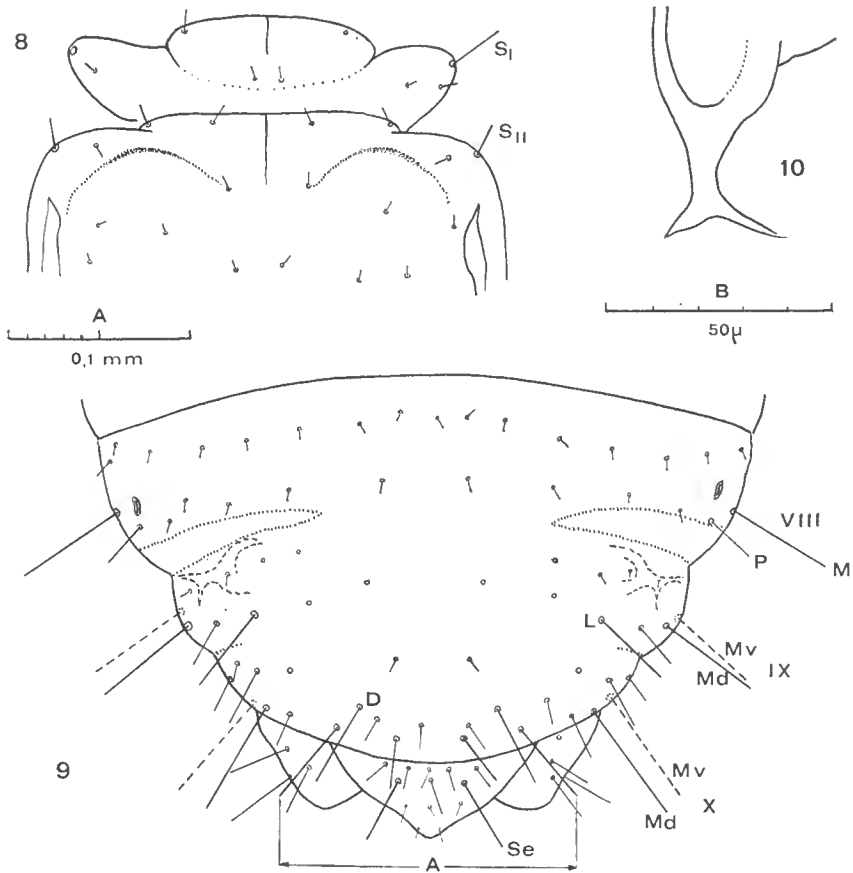


FIG. 8-10. — *Liposcelis silvarum palpalis* ssp. nov. (♀)

8, tergites thoraciques ; 9, apex abdominal, vue dorsale ; 10, base des gonapophyses Échelles : A, fig. 8-9 ; B, fig. 10.

*Liposcelis montanum* n. sp. (♀)

COLORATION. — Tête et synthorax brun sombre ; abdomen brun marron, semblable à celui de *L. silvarum* (BADONNEL, 1943, fig. 137) ; prothorax jaune ocre chez une ♀ (holotype), un peu plus sombre chez l'autre (paratype), mais plus clair que la tête et le synthorax. Antennes (incomplètes) brun marron ; palpes maxillaires brun très pâle, l'apex du 4<sup>e</sup> article incolore ; labre brunâtre pâle. Pattes : fémurs brun marron clair, tibias un peu plus pâles, tarses presque

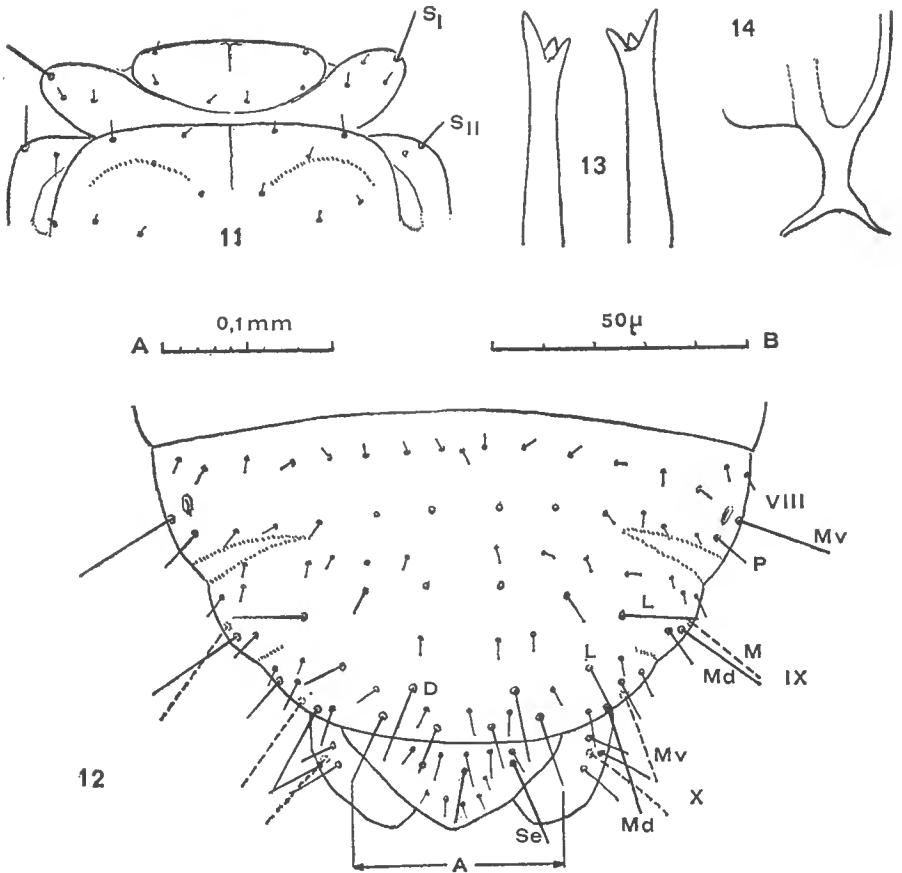


FIG. 11-14. — *Liposcelis montanum* n. sp. (♀)

11, tergites thoraciques ; 12, apex abdominal, vue dorsale ; 13, lacinias, vue ventrale ; 14, base des gonapophyses. Échelles : A, fig. 11-12 ; B, fig. 13-14.

incolores. Nombreux granules de pigment hypodermique brun chocolat dispersés sur tout le corps.

MORPHOLOGIE. — Sculpture (holotype) : vertex avec aréoles en écailles imbriquées, limitées par une ligne continue et très finement granuleuse ; antérieurement, aréoles progressivement plus étroites et granulations plus petites ; prothorax sans granules, synthorax avec aréoles antéro-médianes granuleuses, les

postérieures étroites, nues ; abdomen : sculpture semblable à celle de *L. silvarum*, mais plus discrète. Chez la ♀ paratype, granulations du vertex peu distinctes et aréoles plus étroites.

Chaetotaxie : poils du vertex de 13 à 15  $\mu$ , leur distance de 18 à 25  $\mu$  chez la ♀ holotype (33  $\mu$  chez la ♀ paratype) ; prothorax (fig. 11) : lobes latéraux avec  $S_1$  assez longue, plus 2/3 (holotype) — 2/2 (paratype) petits poils, le latéral un peu plus long ; 3 soies sternales ; synthorax (même figure) :  $S_{II}$  différenciée, plus courte que  $S_I$  ; 2 poils parapsidaux ; 7 soies mésosternales ; abdomen : deux rangs de poils très courts (9  $\mu$ ) et très fins sur chaque tergite, ces poils devenant plus nombreux vers l'arrière (fig. 12, tg VIII) ;  $P$  et  $M$  du tg 8 différenciées ( $P < M$ ) ; segment 9 (même figure) :  $Md$  et  $Mv$  subégales,  $L$  longue, séparée de  $Md$  par un poil ; segment 10 :  $Md$  ( $Sa$ ) et  $Mv$  subégales, un peu plus longues que leurs homologues du segment 9 ; 2 discales  $D$ , 4 apicales  $A$  (les deux médianes plus courtes) ; 3 poils entre  $D$  et  $A$  ; pilosité banale courte et rare ; épiprocte : un rang antérieur de 4 poils, puis les deux  $Se$  rectilignes, encadrant un poil plus court. Toutes les soies remarquables rectilignes, fines, à apex tronqué à peine évasé.

Autres caractères : 7 ommatidies ; lacinias (fig. 13) à dent externe nettement plus longue que les deux autres ; suture médiane du vertex indiquée seulement par une modification de la sculpture ; celle du prothorax très fine et réduite à sa partie antérieure, celle du mésothorax très nette ; parapsidaux obsolètes ; sclérites des deux premiers tergites abdominaux comme ceux de *L. silvarum* ; tergites 3 à 5 coalescents (abdomen du type compact) ; tronc commun aux gonapophyses : figure 14.

DIMENSIONS. — Longueur du corps (sur préparation) : 1,1 mm.

Autres mesures : voir tableau II.

TABLEAU II

	<i>L. silvarum silvarum</i>			<i>L. silvarum palpalis</i>		<i>L. montanum</i>		<i>L. terricolis monniotae</i>
	♀ sec ROESLER	♀♀ de France	♀ de Syrie	♀	♀	♀	♀	♀
V	300-320	292-304	288	248	240	220	220	268
$P_4$	—	83-85	77	92	92	81	81	83
$f_1$	—	53-57	55	57	—	52	—	70
$f_2$	51-63	53-57	57	68	—	53	—	70
F(L)	—	312	296	280	276	236	232	304
F(l)	168-176	160	156	148	147	132	130	156
T	—	244	216	200	213	166	173	224
$t_1$	—	79-80	79	87	86	70	75	90
$t_2$	—	37	39	40	36	40	37	37
$t_3$	—	48	50	48	46	43	41	50
$S_I$	20-27	17	—	30	24	29	27	17
$S_{II}$	—	—	—	21	13	19	14	30
Sa	56-63	57-63	55	—	69	53	58	94
Se	45-51	46-47	—	55	51	51	40	66/75

Les valeurs en italique sont celles qui dépassent significativement celles de *L. « luridus »*.



ORIGINE. — Comme *L. kyrosensis*, sommet du Mont Olympe : 1 ♀, holotype, 1 ♀, paratype.

DISCUSSION. — Appartient comme les deux formes précédentes au groupe IB, et présente de nombreux points communs avec *L. silvarum palpalis*, dont il se distingue par la taille plus petite, la forme différente des aréoles du vertex et surtout par le contraste de coloration entre prothorax et vertex-synthorax. Ce contraste se retrouve chez *L. priesneri* Enderlein, décrit d'Albanie ; cette espèce a la même longueur, mais diffère par la coloration « jaune chitine » de l'abdomen et des pattes, en plus du prothorax<sup>1</sup> ; il est possible que *L. montanum* représente seulement une variante mélanique de *L. priesneri* ; toutefois, on ne connaît aucun des caractères morphologiques de ce dernier et *L. montanum* sera considéré provisoirement comme une espèce différente.

### ***Liposcelis terricolis monniotae* ssp. nov. (♀)**

COLORATION. — Jaunâtre pâle, le clypeus brunâtre et les antennes brunâtre très pâle. Taches brun rouille de pigment hypodermique réparties le long des sutures du vertex et de la suture épistomale, autour des orbites antennaires, en arrière des yeux, sur le 4<sup>e</sup> article des palpes maxillaires et le pédicelle des antennes ; dispersées sans former de dessins définis sur les lobes du vertex ; denses sur les côtés du synthorax et latéralement sur les tergites abdominaux, éparses au milieu de ceux-ci ; ventralement, dispersées sur la gula et la partie antérieure de l'abdomen.

MORPHOLOGIE. — Sculpture semblable à celle de *L. terricolis*, mais beaucoup plus discrète, les granulations des aréoles du vertex, plus fines et difficilement visibles, étant nettement orientées en stries parallèles.

Chaetotaxie : poils du vertex assez longs (16 à 18  $\mu$ ), espacés (distance transversale 27  $\mu$ ) ; prothorax (fig. 15) : lobes latéraux avec une grande soie humérale  $S_1$ , pas de soies antéro-dorsales et 2 poils postérieurs ; 6 soies sternales en demi-cercle (fig. 16) ; synthorax (fig. 15) : soies humérales  $S_{II}$  longues ; en outre deux soies semblables (25  $\mu$ ) parmi les poils du bord antérieur ; un poil parapsidal seulement, assez long ; 7 soies mésosternales ; abdomen : deux rangs de poils courts, très fins, espacés, sur tous les tergites jusqu'au 7<sup>e</sup>, dont la soie post-stigmale est longue (50  $\mu$ ) ; soies remarquables du clunium (fig. 17) : segment 8,  $M$  très longues ( $Sa$ ),  $P$  tombée des deux côtés, probablement un peu plus courte que  $M$  d'après les pores sétigères ; segment 9,  $M\sigma$  et  $Md$  très longues,  $Md$  (88  $\mu$ ) >  $M\sigma$  (77  $\mu$ ),  $L$  longues (71  $\mu$ ), chacune séparée de  $Md$  par une soie plus fine et plus courte ; entre les deux  $L$  un rang de 4 soies plus fortes que celles du rang antérieur ; segment 10,  $Md$  tombées et une seule  $M\sigma$  de 86  $\mu$  (celle de droite tombée) ; un rang antérieur de 6 soies, dont deux latérales  $L$  et les deux discales  $D$  (70  $\mu$ ) encadrant deux soies à peine plus courtes ; un rang intermédiaire de 4 soies et le rang postérieur des 4 apicales (les deux externes plus longues : 70  $\mu$ ) ; épiproctes : un rang antérieur de 4 poils ; puis le rang des deux  $Se$  avec la soie intermédiaire habituelle (tombée) et un groupe de 4 poils apicaux. Toutes les soies remarquables rectilignes, à apex tronqué et nettement évasé.

1. C'est par erreur que cette espèce a été attribuée à la section à abdomen brun sombre dans la table donnée en 1943 (Faune de France, p. 136).

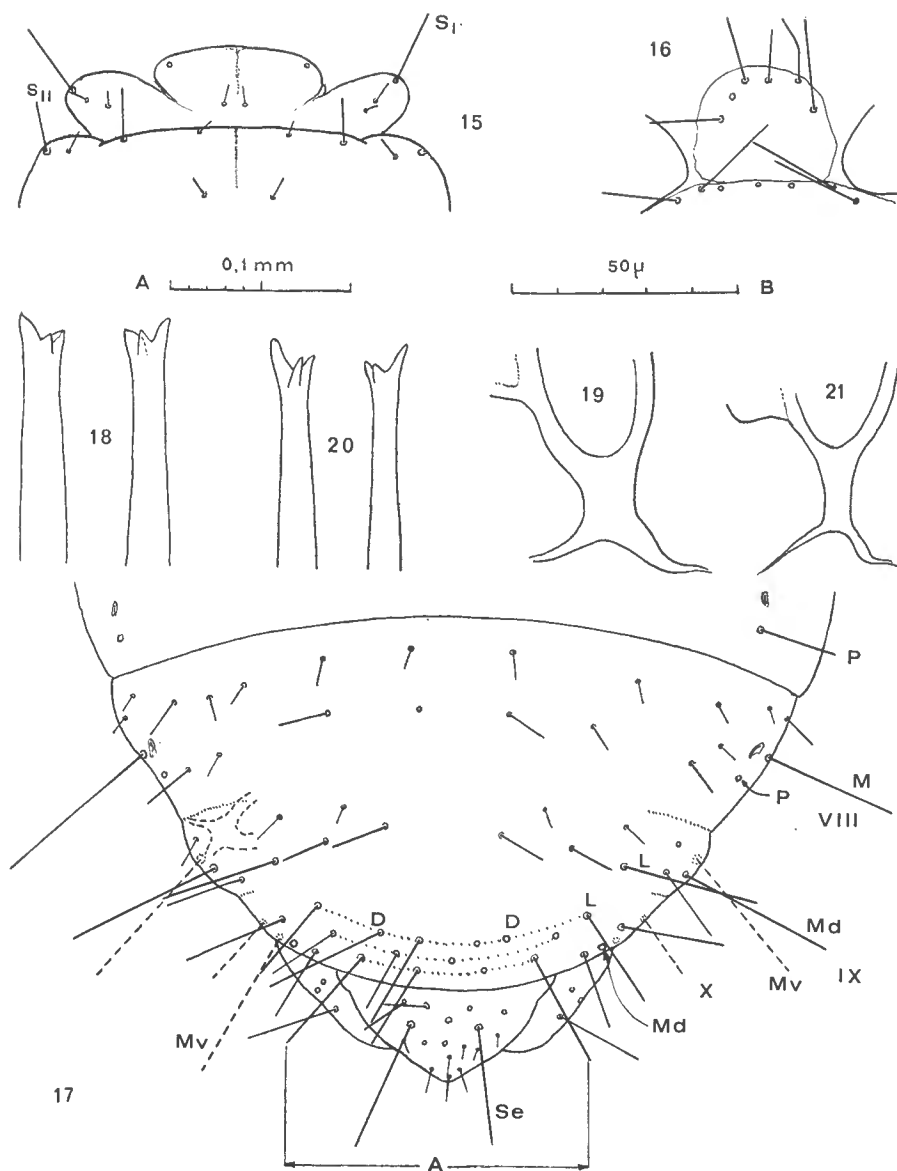


FIG. 15-19. — *Liposcelis terricolis monnotiae* ssp. nov. (♀)  
 15, tergites thoraciques; 16, sternites thoraciques; 17, apex abdominal, vue dorsale; 18, lacinias, vue ventrale; 19, base des gonapophyses.

FIG. 20-21. — *Liposcelis terricolis terricolis* Badonnel  
 20, lacinias, vue centrale; 21, base des gonapophyses.

Échelles : A, fig. 15-17; B, fig. 18-21.

Autres caractères ; 7 ommatidies, les yeux relativement petits ; lacinias (fig. 18) à dents nettement plus courtes que celles de *L. terricolis* (fig. 20) ; suture médiane du vertex marquée postérieurement par un épaissement interne et extérieurement par le pigment hypodermique, celles des tergites thoraciques I et II très discrètes, incolores ; parapsidales non différenciées ; tronc commun aux gonapophyses (fig. 19) large et court, nettement différent de celui de *L. terricolis* s. str. (fig. 20).

DIMENSIONS. — Longueur du corps (sur préparation) : 1,2 mm ; le prothorax et les deux premiers tergites abdominaux étant partiellement cachés, la longueur réelle est au moins 1,3 mm.

Autres dimensions : voir tableau II.

ORIGINE. — Route de Nicosie à Morphou, 21.iv.1962, bois d'*Eucalyptus* près de la mer, dans les écorces à terre, 1 ♀, holotype.

DISCUSSION. — Au premier examen, l'exemplaire étudié paraît identique aux grandes formes de *L. terricolis* décrites par BROADHEAD sous le nom de *L. luridus* et par PEARMAN sous celui de *L. divinatorius* ; il s'en distingue néanmoins par plusieurs caractères morphologiques de valeur inégale : coloration très pâle (liée probablement au biotope), sculpture obsolète, lacinias et tronc commun aux gonapophyses très différents. Biométriquement, les longueurs de  $V$ ,  $f_2$ ,  $F(l)$ ,  $t_1$ ,  $t_2$  et  $t_3$  restent dans les limites de celles de *L. « luridus »* ; par contre les longueurs des soies remarquables dépassent de beaucoup celles des soies homologues de *L. « luridus »* ; en particulier, la marginale  $M$  du 8<sup>e</sup> tergite abdominal atteint ici une longueur inhabituelle. On peut considérer comme significatives les différences entre les lacinias, les troncs communs aux gonapophyses (ces caractères sont stables chez *L. terricolis* s. str.) et les dimensions des soies ; encore qu'on ne dispose que d'un seul exemplaire, elles indiquent une modification du génome justifiant au moins la création d'une sous-espèce que son isolement insulaire peut faire supposer stabilisée.

### Nota

Le matériel étudié dans cette note est dans la collection de l'auteur ; il sera déposé ultérieurement à l'Institut d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum, Paris.

### BIBLIOGRAPHIE

- BADONNEL, A., 1943. — Psocoptères. In : Faune de France, 42.
- BALL, A., 1940. — Contribution à l'étude des Psocoptères. II. Description d'une espèce nouvelle de *Liposcelis* de l'île de Chypre et du Liban. *Bull. Mus. Hist. nat. Belg.*, 16, pp. 1-3, 2 fig., 1 pl.
- BROADHEAD, E., 1947. — New species of *Liposcelis* Motschulsky (Corrodentia, Liposcelidae) in England. *Trans. R. ent. Soc. Lond.*, 98, pp. 41-58, 9 fig., 1 pl.
- ENDERLEIN, G., 1925. — Beiträge zur Kenntnis der Copeognathen. IX., *Konowia*, 4, pp. 97-108.

- GIESE, B., 1964. — Ergebnisse der Albanien-Expedition 1961 des Deutschen Entomologischen Institutes. 20 Beitrag. Psocoptera. *Beitr. Ent.*, **14**, pp. 245-249.
- PEARMAN J. V., 1946. — A specific characterization of *Liposcelis divinatorius* (Muel-ler) and *L. mendax* sp. n. (Psocoptera). *Entomologist*, **79**, pp. 235-244, 18 fig.
- ROESLER, R., 1954. — Neue Gattungen und Arten der deutschen Psocopteren-fauna (Psocoptera). *Beitr. Ent.*, **4**, pp. 559-574.